

Palais, pour se rendre sur la Tamise. Elle étoit accompagnée des femmes les plus belles, & des jeunes hommes les mieux faits, tous superbement parés.

Belinde seule attire les regards & les cœurs : On voit sur sa gorge d'albâtre une croix étincillante, qu'un Juif auroit baillée, & qu'un Infidèle auroit adorée ; la vivacité de son esprit paroît dans les yeux, qui s'arrêtent aussi peu que ses pensées : elle distribue également les charmes de son sourire ; mais elle n'accorde de grâce à aucun ; elle reprime les desirs sans offenser les amans ; éblouissante, comme l'astre du jour, elle répand, comme lui, de tous côtés une lumière égale ; elle plaît sans songer à plaire ; son air est noble sans orgueil : sans hauteur, elle imprime le respect ; elle sçait cacher habilement les petits défauts, si on peut dire que les belles aient quelque chose à cacher. Ces petits défauts même sont sur le compte de son sexe. Mais on la voit, & on les oublie.

Elle portoit d'ordinaire, pour le supplice des cœurs, deux Boucles de Cheveux, qu'elle noüoit galaument, & qui retombans en ondes égales sur le plus beau cou du monde, en relevoient la blancheur.

Ces Boucles charmantes étoient une Chaîne précieuse, dont l'amour se servoit pour attacher les captifs. Les oiseaux & les poissons se prennent aux filets : les beaux Cheveux prennent les cœurs.

Un Baron audacieux frappé de l'éclat de ceux de Belinde, les desire, & forme le projet d'en faire la conquête. Uniquement attentif au succès, il veut employer pour y parvenir, & la force, & la ruse. Le choix de l'une ou de l'autre importe peu aux amans, pourvû qu'ils obtiennent ce qu'ils desirent.

Dans